

## Post-Scriptum à l'interprétation du P. Brit. Mus. inv. 589

La publication dans cette revue du papyrus précité (Bd. 102 222 ss.) a suggéré à M. Turner deux réflexions importantes qui ne m'étaient pas plus venues à l'esprit qu'à ses précédents éditeurs et commentateurs. Elles m'ont été soumises trop tard pour que j'aie pu en tenir compte à temps, mais je ne saurais mieux remercier mon correspondant de son obligeance qu'en les exposant ici.

La première a trait à la nature des inscriptions portées au revers du papyrus. Elles pourraient, observe M. Turner, ne pas être le titre du texte copié au recto: elles sont très probablement d'une autre main et ne se conforment pas à la disposition habituelle des titres. Il faudrait donc compter avec l'éventualité de simples „scrawls“ sans rapport avec le contenu du rouleau.

La seconde concerne les vers du recto. Il n'est pas prouvé qu'ils appartiennent à un même poème et ils pourraient constituer plusieurs épigrammes, copiées, comme celles des P. Didot et Teb. 3, sans lemmes ni intervalles séparateurs. Quant au trait visible sous le vers 8, s'il est l'extrémité d'une paragraphos, il la ferait d'une longueur inusitée, ce qui d'ailleurs reste sans conséquence relativement à l'objection soulevée. (Sur ce point particulier, on peut éventuellement alléguer le P. Fior. III 371, où les paragraphoi atteignent 6 à 7 lettres, soit plus de 4 centimètres; mais il s'agit d'un document inhabituel: voir *Aegyptus* 37 1957 243 ss.)

Ces réflexions devaient être versées au dossier de la question; elles resteront comme un avertissement pour d'autres recherches éventuelles. La première peut conduire au moins à considérer Σύμμεικτα Ἐπιγράμματα non plus comme un titre émanant de l'auteur du recueil (voir déjà ma note 10), ce qui annule les suggestions développées pp. 230—233, mais comme un

---

19) Auch sonst betont Theophrast die Unveränderlichkeit einer langwährenden Gewohnheit; z. B. Fr. 124 Wi. (aus *περὶ κωμωδίας*!!); dort heißt es gegen Ende, es sei ἀμήχανον, ein πολυχρόνιον ἔθος zu heilen. Vgl. auch c. pl. 2. 5. 5, 4. 11. 5, 7 u. oft.

titre imaginé par le libraire ou le propriétaire. Il demeure que ces deux mots et le nom (ou les noms) qui les suit sont disposés de manière trop régulière, trop spacieuse et trop calligraphique pour ne pas être destinés, à mon sens, à annoncer le contenu du rouleau. Et s'ils l'annoncent, ils ne s'accordent pas avec son premier poème: les éléments du problème posé n'en sont pas modifiés.

La seconde observation ne résisterait pas à la reconstitution du poème telle que je l'ai proposée si cette reconstitution ne reposait elle-même, dans sa cohésion et son articulation, sur la présomption que les vers conservés sont d'un seul tenant. Le doute sera donc désormais indispensable. Il me semble néanmoins que la parenté des idées représentées dans les parties encore lisibles, l'absence de ponctuation autre qu'un point en haut à la fin du vers 12, l'unité de style et finalement l'absence de lemme interlinéaire ou d'autre marque de séparation fournissent, dans l'ordre de valeur décroissante, assez d'arguments pour faire retomber l'*onus probandi* sur un possible „chorizonte“.

Je saisis encore l'occasion de ce post-scriptum pour justifier une conjecture qui a suscité chez un autre lecteur une réserve non négligeable: au v. 10, l'association de  $\nu\bar{\nu}$ , conjectural, avec  $\epsilon\lambda\pi\alpha$ , attesté, ne permettrait pas la traduction „maintenant j'entonne“ et compromettrait de ce fait l'hypothèse d'une déclaration portant sur les seuls vers qui suivent. Et en effet, l'aoriste oblige à étendre cette déclaration aussi aux vers qui précèdent, que l'on conjecture ou non  $\nu\bar{\nu}$ : au moment de préciser son programme littéraire, le poète le situe dans la perspective de ce qu'il a déjà commencé à dire ou d'une réflexion énoncée un peu plus haut (J. Wackernagel, *Vorlesungen über Syntax* I 176: „eben erst eingetretener Vorgang“). L'interprétation proposée pour ce passage n'en est pas moins assurée par le présent  $\delta\iota\delta\alpha\sigma\kappa\acute{\omicron}\mu\epsilon\nu\omicron\varsigma$ , qui n'est pas conjectural, en ce que l'inspiration de la Muse y est affirmée jusqu'au moment où le poète s'explique sur son programme, en ce qu'elle est simultanée à sa déclaration.

Enfin un malheureux lapsus m'a fait donner à  $\pi\acute{\alpha}\tau\omicron\varsigma$ , v. 14, le genre neutre: cette conjecture doit être abandonnée au profit, par exemple, de  $\kappa\acute{\omicron}\upsilon\ \pi\lambda\acute{\omicron}\mu\alpha\lambda\tau\omicron\varsigma\ \sigma\acute{\upsilon}\rho\omega\nu\ \delta\alpha\phi\iota\lambda\acute{\epsilon}\varsigma\ \omicron\iota\delta\mu\alpha\ \phi\acute{\epsilon}\rho\epsilon\iota$ , avec la même référence à Call. hy. 2, 109  $\lambda\acute{\omicron}\mu\alpha\tau\alpha\ \gamma\eta\varsigma\ \dots\ \xi\lambda\kappa\iota\tau\iota$ .